

Prédication

« Jésus-Christ, notre fidèle compagnon de route »

Frères et sœurs, les deux textes que nous venons d'entendre parlent de la résurrection de Jésus. L'Évangile quant à lui pose cependant une question fondamentale pour tous les chrétiens : où et comment faire l'expérience du Ressuscité ?

En effet, les deux disciples d'Emmaüs nous ressemblent étrangement. Ils avaient mis leur espoir en un Messie capable de restaurer la puissance religieuse d'Israël !

Comme eux, nous pouvons aussi faire notre petit chemin en deux étapes. Premièrement, nous comprendre comme les nouveaux disciples d'Emmaüs. Deuxièmement, notre expérience de rencontre avec le Ressuscité.

Frères et sœurs dans le Christ, si nous relisons cet Évangile dans notre contexte, nous pouvons dire que ce deuxième disciple c'est chacun de nous. En effet, nous sommes souvent ce disciple marqué par la tristesse et le découragement. C'est ce qui arrive quand nous voyons notre vie de tous les jours comme une défaite : j'allais dire l'« apparente défaite de l'Évangile » pour les chrétiens persécutés, pour les pauvres, les exclus, les victimes, de la maladie, de la violence, des guerres, de l'abandon, de l'injustice. En cette période de pandémie, ils sont nombreux ceux et celles qui souffrent de la maladie et de la solitude. Cette défaite c'est aussi quand nous disons qu'au point où nous en sommes, il n'y a plus d'espoir possible.

Face aux épreuves et aléas de la vie, nous voyons bien combien notre confiance en Dieu, en Jésus peut ou est déjà mise à mal.

Mais voilà que, sur ce chemin d'Emmaüs, Jésus s'approche des siens et les rejoint. Ceux-ci ne le reconnaissent pas : leurs yeux sont aveuglés par la tristesse et la déception. Le même Christ nous rejoint sur nos routes. Il rejoint notre monde qui souffre de la pandémie du Covid 19. Quand tout va mal, il est là. Mais trop souvent, nous ne le reconnaissons pas car nous sommes parfois ailleurs.

Et pourtant, il est toujours là, prêt à nous écouter. Nous pouvons lui crier notre souffrance, notre déception, notre tristesse.

Cependant, le grand défi pour nous aujourd'hui se résume sans doute à une question : face aux épreuves de la vie, comment continuer à faire confiance non seulement à ce Jésus « faiseur des miracles », mais aussi au Christ crucifié et ressuscité ?

Frères et sœurs, nous sommes peut-être là au carrefour de notre foi : comment comprendre la mort et la résurrection du Christ ?

Frères et sœurs, comme chrétiens, nous sommes ainsi appelés à refaire le même chemin de foi des disciples d'Emmaüs à expérimenter l'itinérance dans la foi. Qui croire ? Comment croire, Où allez ? Comment marcher aujourd'hui et avec qui ?

En effet, l'Évangile nous rappelle que sur ce chemin, il y a quelqu'un qui cherche à nous rejoindre pour marcher à nos côtés. Et, comme les deux disciples, nous pouvons choisir de cheminer avec lui, choisir de lui parler de ce qui nous accable et nous fait souffrir.

Déjà, le premier Testament affirmait que Dieu est proche de ceux qui l'invoquent (dans le Psaume 145, 18). Cela est repris d'une manière encore plus forte dans l'évangile. En Jésus Christ, il est l'« Emmanuel », Dieu avec nous jusqu'à la fin des temps. Son amour nous est acquis une fois pour toutes et, en ce qui concerne le Christ, rien ne peut nous séparer de lui. Il attend de nous que nous lui ouvrons la porte de notre cœur et celle de notre vie. Mieux, que nous l'acceptions à nos côtés, surtout en cette période de crise qui bouleverse notre quotidien.

Cependant, un problème demeure parfois et concerne nos yeux d'humains, c'est que nous ne savons pas le reconnaître.

C'est ce qui est arrivé aux disciples d'Emmaüs. Nous pensons aussi à Marie Madeleine. Quand Jésus lui est apparu, elle croyait voir le « jardinier ». Quant aux apôtres, ils pensaient voir un « fantôme ».

Ces précisions sont très importantes pour nous. Elles nous disent que les yeux du corps ne suffisent pas pour reconnaître le Christ ressuscité.

Nous avons en effet besoin d'être conduits au-delà de ce qui est visible dans l'immédiat. Jésus veut nous faire franchir un seuil, nous mener à un acte de foi qui dépasse l'expérience humaine de la vie et de la mort.

La deuxième étape se passe à la maison, c'est là, au plus intime de nous-mêmes. Elle commence par cette prière : « Reste avec nous, Seigneur ! » Une rencontre

aussi bouleversante, ne s'interrompt pas à un carrefour. L'inconnu qui est devenu le Maître va devenir le compagnon avec qui on partage le pain. Alors, les yeux des disciples s'ouvrent et ils le reconnaissent. Ils savent définitivement que Jésus crucifié est vivant. Cette bonne nouvelle, ils ne peuvent la garder pour eux. Ils se mettent en route pour partager leur foi renouvelée, qui en réalité est une confiance renouvelée au Ressuscité !

Si Luc nous raconte longuement cette rencontre des disciples d'Emmaüs avec le Ressuscité, C'est parce que c'est en lui que nous avons justement mis toute notre confiance. Comme les disciples, nous sommes souvent perdus dans les ténèbres de la vie et des crises que nous traversons. La crise sanitaire actuelle, par exemple, nous laisse souvent désemparés. Tous les jours, on nous parle des morts, de guerres, de violences et de la pandémie. Alors, nous avons du mal à donner du sens à ce que nous avons à vivre. Pour parvenir à la lumière de la foi, nous avons besoin d'être éclairés et réchauffés par la Parole de Dieu. La rencontre avec le Christ vivant notamment à travers la Parole, à travers son Evangile, nous pousse à nous lever pour annoncer cette « Bonne nouvelle » à tous nos frères, surtout à ceux et celles qui ont besoin de notre courage et notre confiance en l'avenir.

Seigneur, lorsque cet avenir nous semble bouché, limité, confiné, c'est toi qui viens nous ouvrir un chemin d'espérance. Donne-nous ton Esprit Saint pour continuer notre route et porter aux autres le joyeux message de ta fidèle présence. Amen.